



B”H

Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

Volume 16 | Vayakhel | Si'ha 3

1) La Paracha parle du rideau dans la cour du Michkan.

Il est dit « Le rideau pour l'entrée de la cour ... vingt Amot de long, et la hauteur, en largeur, cinq Amot, Leoumat les rideaux de la cour ».

Rachi commente le mot « Leoumat » par la mesure (la hauteur) des rideaux de la cour.

Les commentateurs expliquent que le mot Leoumat signifie souvent « opposé ». Or, il ne peut en être ainsi ici, car le rideau de l'entrée la cour n'était pas face aux rideaux.

Par conséquent, Rachi explique qu'ici, Leoumat signifie « correspondant » à la hauteur des rideaux de la cour.

Cependant, il semble que l'explication soit plus profonde puisqu'il y a répétition des mots « hauteur des rideaux de la cour ».

2) Il y a d'autres cas où le mot Leoumat ne peut pas être compris comme « opposé ». Dans ces contextes, Rachi explique parfois que le mot signifie « au-dessus ».

Ainsi qu'y a-t-il ici de spécial ? Si Rachi appliquait cette définition au verset, cela signifierait que la hauteur de l'entrée du rideau de la cour serait de 10 Amot, 5 Amot de plus que les rideaux qui le flanquaient des deux côtés. Cela montrerait l'importance de le mentionner plus que si on dit qu'il a la même hauteur que le rideau.

3) Dans Zeva'him, mentionné par Rachi dans Terouma, il est dit que la hauteur de l'autel extérieur, selon Rabbi Yehouda est de 3 Amot et Rabbi Yossi dit qu'il était de 10 Amot comme celui de l'autel intérieur qui avait une hauteur du double de sa largeur.

En effet, selon Rabbi Yossi la hauteur des rideaux du côté du Michkan était de 15 Amot afin que le Cohen sur le Mizbeah ne soit pas vu de l'extérieur. Ainsi, selon lui on lit le mot Leoumat « au-dessus », ce qui veut dire que l'entrée est de 20 Amot.

Ainsi, ici aussi Rachi aurait dû mentionner cet avis en indiquant que le mot Leoumat signifie « au-dessus ».

4) On peut répondre, selon Rachi, que selon le sens simple il n'y a pas de problème à ce que le Cohen soit visible et ainsi le rideau n'a pas besoin d'être à 15 Amot, et 5 Amot conviennent donc.

Cependant, malgré tout il pourrait quand même traduire de sorte que la hauteur de l'ouverture du rideau de la cour serait de 10 Amot, 5 Amot de plus que les rideaux.

5) Si l'intention du verset était de fixer la hauteur de l'écran à 10 Amot, le verset l'aurait simplement dit.

Rachi a donc compris l'expression « Leoumat les rideaux de la cour » comme une explication de la raison pour laquelle la hauteur de l'entrée du rideau doit être de 5 Amot, parce que le rideau devait fonctionner comme une extension des rideaux de la cour qui est de 5 Amot.

6) Pour comprendre pourquoi il était important que la hauteur de l'écran corresponde à celle des rideaux, on peut se référer aux lois de la Mezouza.

Il y a un différend quant à savoir si l'on est obligé ou non d'apposer une Mezouza à une entrée sans porte.

Rambam maintient qu'une entrée doit avoir une porte pour être éligible à une Mezouza mais le Raavad soutient que non.

La raison d'être du différend peut être expliquée comme suit : Quelle est la fonction d'une porte ? Soit une porte est une partie de l'entrée dont le but est de servir d'ouverture (Rambam), soit une porte a une fonction distincte, la fermeture (Raavad).

7) Du commentaire de Rachi, nous pouvons déduire qu'il soutient que le rideau de la cour servait de clôture. Ceci est cohérent avec la position de Rachi dans le Talmud, où il dit que même une entrée sans porte nécessite une Mezouza.

8) Une porte peut être considérée comme une métaphore de la Sefira divine de Mal'hout, l'intermédiaire entre le monde de la réalité divine absolue et les mondes où cette réalité est cachée. Mal'hout remplit les deux fonctions d'une porte : elle ferme et dissimule le contenu du monde supérieur aux mondes inférieurs. Mais cela permet également une certaine révélation de la lumière de D.ieu à travers « l'entrée ».

Selon l'approche du commentaire de Rachi, le sens simple, correspondant à notre bas monde, une porte est un obstacle et Mal'hout est une porte qui ne nous permet pas de faire l'expérience du Divin.

9) Pourtant, le mot que la Torah utilise pour décrire la hauteur du rideau, Leoumat, n'est pas une limitation absolue mais une révélation, puisqu'il s'agissait malgré tout d'une porte.

Grâce à un travail persistant dans ce monde, nous pouvons transformer Mal'hout d'une qualité de dissimulation en une qualité de révélation, ouvrant la porte afin que la réalité infinie de D.ieu soit perçue clairement dans ce monde.

10) Toute cette explication est basée sur un Rachi a priori insignifiant, qui contient de vraies profondeurs tant dans le sens simple que dans le sens profond.